CEREMONIE 27 MAI

LES ELEVES DE LA CORDEE DE SALAN

Le texte lu est un extrait d'un tract écrit par des résistants allemands dont font partie Sophie Sholl son frère Hans et leur camarade Christophe Probst. Sophie Scholl a fondé le groupe de résistance intituulé La Rose Blanche, elle sera décapitée avec son frère et leur camarade.

Notre dessein[1] n'est pas d'étudier ici la question juive. Nous ne voulons présenter aucun plaidoyer. Qu'on nous permette de rapporter seulement un fait : depuis la mainmise sur la Pologne, 300 000 juifs de ce pays ont été abattus comme des bêtes. C'est là le crime le plus abominable perpétré contre la dignité humaine, et aucun autre dans l'Histoire ne saurait lui être comparé. Qu'on ait sur la question juive l'opinion que l'on veut : Les Juifs sont des hommes et ce crime fut commis contre les hommes. Quelque imbécile oserait-il dire qu'ils ont mérité leur sort ? Ce serait une idée abominable ; mais cet imbécile, que pense- t-il du fait que toute la jeunesse ait été anéantie ? De quelle façon cela s'est-il passé ? Tous les fils de famille entre 15 et 20 ans furent envoyés au travail obligatoire et dans les camps de concentration en Allemagne, toutes les filles du même âge furent expédiées dans les bordels de SS. Nous vous racontons cette suite de crimes parce que cela touche à une question qui nous concerne tous, et qui doit tous nous faire réfléchir. Pourquoi tant de citoyens, en face de ces crimes abominables, restent-ils indifférents ? On préfère ne pas y penser. Le fait est accepté comme tel, et classé. Notre peuple continue de dormir, d'un sommeil épais, et il laisse à ces fascistes criminels l'occasion de sévir.

Faut-il en conclure que les Allemands sont abrutis, qu'ils ont perdu les sentiments humains élémentaires, que rien en eux ne s'insurge à l'énoncé de tels méfaits, qu'ils sont enfoncés dans un sommeil, sans réveil ? C'est bien ce qu'il semble et même, si le peuple allemand ne se dégage pas enfin de cette torpeur, s'il ne proteste pas partout où cela lui est possible, s'il ne se range pas du côté des victimes. Il en sera éternellement reconnaissant. Qu'il ne se contente pas d'une vague pitié. Il doit avoir le sentiment d'une faute commune, d'une complicité, ce qui est infiniment plus grave. Car, par son immobilisme, notre peuple donne à ces odieux personnages l'occasion d'agir comme ils le font. Il supporte ce prétendu gouvernement qui se charge d'une faute immense : il est lui-même coupable de l'existence de ce gouvernement. Chacun rejette sur les autres cette faute commune, chacun s'en affranchit et continue à dormir, la conscience calme. Mais il ne faut pas se désolidariser des autres, chacun est *coupable, coupable, coupable* !

Cependant il n'est pas trop tard pour faire disparaître de la surface du globe ce prétendu gouvernement ; nous pouvons enfin nous délivrer de ce monstre que nous avons-nous-même créé. Nos yeux ont été ouverts par les horreurs des dernières années, il est grand temps d'en finir avec cette équipe de fantoches. Jusqu'à la déclaration de guerre, beaucoup d'entre nous étaient encore abusés : les nazis cachaient leur vrai visage. Maintenant ils se sont démasqués, et le seul, le plus haut, le plus saint devoir de chaque Allemand doit être l'extermination des brutes.

Lettres et carnets de Hans et Sophie Scholl sous la direction de Inge Jens, 2008

---

[1] Notre but